

Le gouvernement prend des décisions sans rapport avec Covid-19, suscitant des critiques de tous les côtés

La décision du gouvernement de former une commission pour distribuer des terres aux paysans sans terre et de nommer un haut fonctionnaire de Nepal Airlines montre ses priorités déplacées, disent les critiques.



KP Sharma Oli

Après le fiasco d'achat d'équipement médical plus tôt ce mois-ci, l'administration du KP Sharma Oli a décidé de résilier un accord avec une entreprise privée et de faire venir l'armée népalaise pour faire le travail.

Cela fait deux semaines que la force de défense nationale a été chargée de signer un accord de gouvernement à gouvernement pour importer du matériel médical pour lutter contre la pandémie de Covid-19.

Jusqu'à présent, le gouvernement a envoyé des lettres à cinq pays pour leur demander leur intérêt à fournir du matériel médical, mais seules la Chine et l'Inde ont répondu jusqu'à présent.

Le ministre des Affaires étrangères Pradeep Gyawali a eu deux entretiens téléphoniques avec son homologue chinois Wang Yi et a demandé à la Chine de fournir l'équipement nécessaire. Mais aucun progrès tangible n'a été enregistré jusqu'à présent.

L'administration Oli, qui fait l'objet de critiques pour son approche désinvolte et sa mauvaise gestion de la situation de Covid-19, tire maintenant à fléau pour ses priorités déplacées, car elle a pris un certain nombre de décisions non essentielles.

Ces décisions comprennent la formation d'une nouvelle commission pour distribuer des terres aux personnes sans terre et la nomination d'un responsable de la Nepal Airlines Corporation.

Le principal congrès népalais de l'opposition a publié jeudi une déclaration, censurant le gouvernement pour ce qu'il a qualifié de "priorités mal placées".

«En ce moment, nous avons besoin de matériel médical. L'accent devrait être mis sur le contrôle d'une éventuelle épidémie et la fourniture d'un traitement approprié à ceux qui ont été infectés », indique le communiqué publié par le Parti parlementaire du Congrès. «Le parti d'opposition, la société civile et toutes les couches de la société népalaise ont apporté leur soutien au gouvernement en cette période de crise, mais le gouvernement ne semble pas travailler sérieusement pour contenir la maladie.»

Le gouvernement a formé lundi la commission et nommé Sushil Ghimire, ancien secrétaire au tourisme, au poste de président exécutif de Nepal Airlines, un poste vacant depuis janvier.

Les responsables du ministère du Tourisme se sont également opposés à la nomination de Nepal Airlines, affirmant que le gouvernement a ignoré les recommandations de divers comités de réforme selon lesquelles le poste devrait être pourvu par voie de concours général.

Le gouvernement a également mis en œuvre son plan de création d'une université de la défense, une autre décision que beaucoup appellent inopportune.

Le ministre des Finances Yubraj Khatiwada, qui est également le porte-parole du gouvernement, a fait une annonce lundi concernant l'université de la défense lors de la prise de décisions du Cabinet.

«Le gouvernement n'a pas réussi à fixer ses priorités», a déclaré Govinda Raj Pokhrel, ancien vice-président de la Commission nationale de planification qui a dirigé la préparation de l'évaluation des besoins après une catastrophe après les tremblements de terre de 2015.

«Ce n'est pas le moment de former une commission ou de pourvoir des postes vacants pour apaiser les fidèles du parti. Le gouvernement devrait plutôt mettre tout en œuvre pour lutter contre la pandémie », a-t-il déclaré." Le traitement, les fournitures médicales et le sort des pauvres devraient être au centre des préoccupations. "

Pokhrel a également interrogé le gouvernement pour ne pas avoir répondu aux préoccupations de milliers de citoyens népalais qui ont été contraints de rester affamés à Katmandou ou de marcher des centaines de kilomètres chez eux.

"Les ministres se prélassent dans leurs quartiers après avoir imposé le verrouillage et les gens se rendent à pied à leur domicile sans nourriture ni eau", a déclaré

Pokhrel. «Le gouvernement n'a pas fait ses devoirs sur la façon dont il va résoudre les problèmes rencontrés par les secteurs de services formels et informels. Au lieu de la commission des paysans sans terre, elle aurait dû former un comité de haut niveau pour évaluer l'impact de Covid-19 sur l'économie nationale. »

La décision du gouvernement de former une commission pour distribuer des terres aux paysans sans terre en cette période de crise a également été critiquée en raison d'incidents passés où des politiciens ont exploité de telles institutions pour fournir des terres aux fidèles du parti et à leurs proches.

Le Parti communiste népalais (NCP) a également été blâmé pour avoir nommé Devi Gyawali, un fidèle du parti, président de la commission. Gyawali, un candidat de l'ancien CPN-UML, avait perdu l'élection du maire de Bharatpur au profit de Renu Dahal, un candidat du centre maoïste, en 2017. Les deux partis étaient alors à la gorge l'un de l'autre sur le décompte des voix. Les deux partis ont fusionné en mai 2018.

L'ancien Premier ministre Baburam Bhattarai a également critiqué la décision de former la nouvelle commission, la qualifiant de perte de temps et de ressources.

"Je n'arrive pas à comprendre pourquoi le gouvernement perd son temps et les coffres de l'État en formant une nouvelle commission", a écrit Bhattarai sur Twitter. «Si nous devons faire une réforme agraire scientifique [ce que nous devons faire], les plans de travail présentés par la commission Bhim Gautam, qui a été formée pendant mon mandat pour mettre en œuvre les recommandations des commissions dirigées par Haribol Gjurel et Ghanendra Basnet, peuvent être modifiés et mis en œuvre."

Des responsables du cabinet du Premier ministre ont toutefois défendu les décisions du gouvernement.

"Certaines des décisions concernant la formation de la commission [de distribution des terres] et la nomination à Nepal Airlines étaient déjà en préparation", a déclaré Surya Thapa, conseillère à la presse du Premier ministre Oli. «En ce qui concerne les gens qui rentrent chez eux à pied, le gouvernement a dit à tout le monde de rester où ils sont.

Thapa a même critiqué ceux qui tentent de rentrer chez eux.

"Qui leur a dit de défier le verrouillage?" dit Thapa. «Je ne pense pas qu'un Népalais meure de faim à cause du verrouillage. Ils devraient cesser de défier le verrouillage. Le gouvernement fédéral et les autres niveaux de gouvernement s'en occuperont. »

Anil Giri

est un journaliste couvrant la diplomatie, les relations internationales et la politique nationale pour The Kathmandu Post. Giri travaille comme journaliste depuis une décennie et demie, contribuant à de nombreux médias nationaux et internationaux.
